

Le tablier de nos grands-mères

Aujourd'hui, repensons au tablier de nos grands-mères. Elles en portaient un par-dessus leurs vêtements pour les protéger, elles avaient peu de robes de rechange.

■ Un « devantier »

Elles l'appelaient « devantier » parce qu'il se portait devant. Il était plus facile de laver un tablier toujours en coton qu'une robe, une blouse ou une jupe confectionnées à partir d'autres tissus en laine-ge.

Ce tablier avait également d'autres usages. Il servait, par exemple, de gant pour retirer un plat brûlant du fourneau. Il pouvait essuyer les larmes des enfants de la famille

et, à certaines occasions, pour nettoyer les frimousses sales.

Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les œufs, les poussins à réanimer et, parfois, les œufs à moitié éclos, déposés dans un fourneau tiède, afin de faciliter leur éclosion.

Et quand il y avait de la visite, le tablier servait d'abri pour cacher une certaine timidité, d'où l'expression : « Se cacher dans les jupons de sa mère ».

■ Multi-usages

Ce bon vieux tablier faisait aussi office de soufflet, quand il était agité au-dessus du feu de bois pour le ranimer. C'est lui

qui servait à transporter pommes de terre et bois sec jusque dans la cuisine.

Depuis le potager, il était utilisé comme un panier pour de nombreux légumes. Aussi, quand des visiteurs arrivaient à l'improviste, il était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait faire la poussière.

À l'heure du repas, les grands-mères allaient sur le perron agiter leurs tabliers, signe que le dîner était prêt.

Annie CHIKHI
et Bruno MAGNIN

Remonté
bien haut,
le tablier
protégeait
la robe.

